

# Interview

## témoignage



### Dominique JAUMARD ING 1991

Directeur général adjoint en charge de l'aménagement du territoire au Département de l'Hérault

**Aménagement & Territoires : Bonjour Dominique, peux-tu nous en dire plus sur ton parcours professionnel ? Comment es-tu arrivé au sein de la collectivité, au poste que tu occupes ?**

**Dominique JAUMARD :** Je suis issu de la 36e promo (1991) de l'ENTPE, ma carrière s'est déroulée en 2 parties :

1<sup>ère</sup> partie : feu le Ministère de l'Équipement.

En tant qu'ITPE (1992-2003), j'ai été affecté en DDE de l'Aveyron (construction de l'A75), en DDE du Gard (Subdivision bases aériennes), au Service Maritime et Navigation du Languedoc Roussillon (Subdivision ingénierie du Littoral). Ensuite, en tant qu'IDTPE (2003-2008) j'ai été affecté en DDE de l'Hérault, responsable de la gestion des routes puis du service environnement risques et transports.

2<sup>e</sup> partie : le Conseil Départemental de l'Hérault.

Intéressé par le poste de Directeur des routes quand il a été publié, j'ai rejoint en détachement le Conseil départemental de l'Hérault en 2008. Désormais, je suis Directeur général adjoint chargé de l'aménagement du territoire dans cette même institution. J'ai opté pour la fonction publique territoriale en 2013. J'ai été nommé ingénieur général en 2021.

**A&T : Quels sont les intérêts spécifiques de ton domaine d'activités ?**

**DJ :** Ce domaine est vaste puisqu'il concerne l'aménagement du territoire, notion très extensive. Sa caractéristique constante est le lien avec le territoire de l'ensemble de l'Hérault, qui est très riche (Littoral/Plaine de l'Hérault/Hauts cantons). Le poste a une composante

technique forte (routes/bâtiments/très haut débit, aides financières et en ingénierie pour les collectivités/Défense des Forêts Contre l'Incendie ...) mais il demande également une bonne connaissance des procédures administratives et financières, ainsi que des enjeux territoriaux. Le tout en gardant, autant que possible, un bon sens pragmatique...

**A&T : Quelles sont tes missions actuelles ?**

**DJ :** Je suis responsable d'une structure de près de 1000 agents composée de 4 pôles techniques et d'une direction administrative et financière. L'enjeu du poste est de concilier rigueur, technicité, enjeux financiers et juridiques pour la mise en œuvre des décisions politiques. Je citerais au premier chef les questions de management avec la satisfaction, dans la régularité, de l'atteinte

des différents objectifs en veillant au développement des compétences individuelles et collectives, thème qui me tient particulièrement à cœur.

**A&T : Quelles sont les motivations et les contraintes de ce type de poste, de structure ?**

**DJ :** Le poste demande une forte capacité de travail et nécessite de s'intéresser à l'ensemble des questions techniques et administratives, tout en gardant le recul nécessaire. Il faut aussi avoir une certaine intelligence des situations pour évoluer dans des jeux d'acteurs parfois complexes. Comme toutes les structures « pondéreuses », les dimensions « management » en général, et « RH » en particulier, sont prégnantes. En contrepartie de ces efforts, le poste est passionnant et me donne l'occasion d'intervenir sur des champs majeurs pour le développement durable de ce beau Département (dont je suis natif...). J'ai par ailleurs la chance d'avoir des collaborateurs directs très compétents et fortement impliqués également.

**A&T : Si on te dit que les collectivités sont des acteurs majeurs des transitions, qu'est-ce que cela t'inspire ?**

**DJ :** L'ensemble de mes activités est concerné par les transitions climatique, écologique et numérique. La façon de concevoir et mettre en œuvre des projets de routes, bâtiments, DFCL, eau potable et assainissement est au cœur de ces transitions. Il en va de même pour tout ce qui est maintenance et exploitation.

Du point de vue technique, c'est un défi exaltant et du point de vue de l'intérêt général encore plus car il s'agit d'un enjeu sociétal majeur. De plus, à travers mon parcours, je suis fermement convaincu que les collectivités sont « Le » lieu de réalisation de l'aménagement durable du territoire.

C'est particulièrement vrai pour le Département qui constitue pour moi un excellent échelon administratif conciliant proximité, réactivité mais aussi une taille critique permettant de développer les réflexions stratégiques à une bonne échelle d'espace et de temps.

**A&T : Quelles sont les actions directes et/ou indirectes que tu dois mettre en place ?**

**DJ :** L'Hérault connaît une croissance démographique record (environ 1 500 habitants supplémentaires tous les mois depuis 20 ans) qui entretient un fort besoin d'équipements de toute nature (Eau potable, assainissement, mobilité, bâtiments publics...) mais entraîne également une forte pression sur les espaces naturels et agricoles.

En matière de bâtiment il s'agit d'exploiter, entretenir et développer un patrimoine départemental assez important (800 000m<sup>2</sup>) ce qui soulève des enjeux de transition énergétique de décarbonation, d'optimisation des occupations...

En matière de routes et aménagements cyclables (4500km) il s'agit de répondre aux besoins de mobilité en respectant les enjeux de biodiversité et de réduction d'empreinte carbone.

De même, à travers la mise en œuvre du très haut débit (100 % du département de l'Hérault fibré en 2022) et de la stratégie des usages du numérique, de la défense des forêts contre l'incendie, mais aussi de l'aide financière aux collectivités comme en ingénierie publique, l'ensemble de mes missions est directement lié à ces impératifs de transition.

**A&T : Quelle est la place des ingénieurs dans le pilotage des transitions (ou de la relance économique selon) ?**

**DJ :** Cette place est majeure puisqu'il s'agit d'avoir une vision d'ensembliser sur tous ces enjeux et d'y apporter les réponses techniques les plus appropriées. Cela suppose une maîtrise des techniques, des méthodes de gouvernance de projets, une capacité d'analyse et de synthèse tout en gardant un sens opérationnel, c'est-à-dire une capacité à structurer les problèmes et à y répondre le plus efficacement possible.

Dans ce concert, la dimension innovation est fondamentale, tant en matière technique que de gouvernance des projets.

A cet égard, la formation dispensée de l'ENTPE et le parcours diversifié qui a suivi sont pour moi essentiels.

**A&T : Y-a-t-il au sein de tes projets/actions une tension entre les enjeux des transitions et l'enjeu de relance économique ? Comment réussissez-vous à concilier les approches ?**

**DJ :** L'implication dans la relance économique a été un choix fort de l'exécutif départemental qui a décidé d'accélérer les programmes dont il était maître d'ouvrage mais également de doubler l'aide financière sur les projets portés par le bloc communal. L'action du Département de l'Hérault en matière de relance a donc été majeure.

Face à cette commande politique, mon rôle a été de proposer des orientations et des projets qui permettent d'atteindre rapidement les résultats attendus de relance... et de les mettre en œuvre avec mes collègues. La quadrature du cercle étant de disposer de projets réalisables rapidement (pas de relance s'il y a une gestation de 10 ans...) prenant en compte les enjeux des différentes transitions car il ne s'agit pas de relancer n'importe quoi, n'importe comment. L'avantage du Département

de l'Hérault, qui est en bonne santé financière et qui a de nombreux besoins du fait de la croissance démographique évoquée plus haut, est que nous avons localement de multiples projets prêts à être lancés.

**A&T : Quelles sont les priorités à poursuivre/ le principal défi en matière de transitions selon toi pour les prochaines années ?**

**DJ :** Je citerais les enjeux énergétiques (sobriété de consommation, développement des énergies renouvelables), la réduction massive de l'empreinte carbone (déplacements, numérique, chauffage, climatisation ...). Cela passe par une sensibilisation de l'ensemble des équipes et par l'adoption d'une stratégie volontariste. C'est ainsi que le Département de l'Hérault a été le pre-

mier à signer le pacte d'engagement des acteurs des infrastructures de mobilité, porté par l'IDRRIM<sup>(1)</sup>. De même, nous avons une politique d'innovation très ambitieuse tant en matière de routes que de bâtiments. Dans ce dernier domaine, qu'il s'agisse d'énergie, d'empreinte carbone, d'optimisation des locaux, d'intégration de nouveaux modes de travail (télétravail, flex office), nous vivons une période passionnante de mutations.

**A&T : Pour conclure, une anecdote (personnelle ou professionnelle) en lien avec ce sujet ?**

**DJ :** Une illustration à titre d'anecdote : le rapprochement des équipes routes et bâtiments autour d'une innovation prometteuse, labellisée par le Comité Innovation Routes et Rues du Ministère

de l'Ecologie. Il s'agit de l'expérimentation du procédé « Power Road » pour le nouveau bâtiment de l'agence d'Olonzac. Les parkings et surfaces de circulation ont été équipés de ce procédé qui récupère la chaleur de la route, l'injecte dans le sol à plus de 100 mètres de profondeur où elle peut être stockée plusieurs mois puis utilisée en hiver. Le rendement des pompes à chaleur est ainsi dopé. C'est une belle réussite technique pour des équipes de deux domaines qui n'ont pas souvent l'occasion de se côtoyer.

**A&T : Dominique, merci pour ton témoignage.**

---

(1) Institut des routes, des rues et des infrastructures pour la mobilité